

## **Audiovisuel décentralisé et malicieux**

Le collectif *Dètz* fait éclore une nouvelle génération de vidéastes occitans en ligne.

C'est quoi, un laboratoire audiovisuel?

C'est un collectif dans lequel nous ne sommes pas tous des professionnels de l'image, pas du tout. Il y en a qui font de la communication, du conseil politique, du dessin, il y en a qui chantent... Le point de départ, c'est de vouloir fabriquer en oc, avec un ton assez amusant, malicieux. La chose intéressante, c'est que c'est très expérimental, avec des gens de niveaux différents. Tu peux avoir une idée fantaisiste et tout le monde suit. *Dètz* donne la parole à ceux qui ont envie.

Pour vous, *Dètz* fut une première formation?

*Dètz* est né avec une première génération il y a près de 15 ans. Moi, je suis arrivée à une Estivada de Rodez et petit à petit j'ai tapé à la porte. Cela a été une manière de réaliser les potentialités qui se trouvent dans la vidéo, l'image. Voir comment on peut jouer avec l'image, le micro, les codes de la télé. A présent, je suis diplômée de l'Ecole Nationale de la Photo et de l'Image. Dans l'équipe, certains sont plus intéressés par la technique, d'autres par une approche journalistique. Ensemble, nous essayons des formes médiatiques: le documentaire, la fiction, la narration. Nous sommes dans une voie un peu comme le Groland ou d'autres, des fausses plaisanteries, jouer avec les codes pour faire passer des messages.

Car il y a aussi un message, un engagement?

Un engagement fort, déjà avec le choix de l'occitan: faire vivre la langue, la sociabiliser, pousser les gens à l'employer, lui donner une autre imagerie. Et la volonté de faire de l'audiovisuel décentralisé de qualité. Parfois, nous allons vers des sujets "sérieux" de façon plus informative, comme pour l'A69 ou l'indépendantisme catalan. Que ce soit pour la langue, le multiculturalisme, l'écologie, le fond est bien sûr militant.